30/ans/de radio libre!

Radio Rennes, 30 ans de radio libre!



30 ans. Voilà 30 ans que Radio Rennes, l'une des plus vieilles radios associatives de France, émet sur la bande FM. A l'époque, les radios libres n'avaient pas le droit de citer. Montées bien souvent de bric et de broc, elles ont foisonné dès mai 1981. Radio Rennes est née un peu avant. C'est aussi une des seules à toujours émettre! Et dire que tout a commencé au fond d'un bar...

Queue de cheval, veston en cuir et lunettes sur le nez. Gabriel Aubert est de ceux qui ne changent pas. Figure marquante du paysage rennais, le fondateur et actuel président de Radio Rennes n'a rien perdu de son franc parlé ni de sa passion. Toujours au micro pour son émission Pluriel (de 10h10 à 11h), celui qui se fait volontiers appeler Gaby n'est pas prêt de rendre l'antenne : « La retraite ? J'ai 66 ans et je fais ce que j'aime, il n'y a pas de raison pour que ça change.» Et comme pour argumenter, il ajoute : « Tu as vu tous ceux qui sont passés ici? » Les murs parlent pour lui: Renaud, Eve Ruggeri, Catherine Zeta-Jones...

De nos oreilles d'auditeurs avertis, la libéralisation des ondes voulue par François Mitterrand semble aujourd'hui bien loin... Pourtant, Radio Rennes en est le résultat. « A l'époque, on parlait beaucoup de culture, de films, de musique... L'idée était de partager des passions. » C'est ainsi que tout a commencé. Une bande de potes qui discutait de jazz, de cinéma, de rock ou encore de blues. Une bande de potes qui, sentant « le vent tourner », a sauté le pas.

« Avant 1981, il n'y avait que quatre radios! » L'ancien boucher devenu patron de bar et producteur

se prend à rêver, avec ses clients, à quelques auditeurs supplémentaires. Prêt de micro, don de table de mixage... « On a même fabriqué notre émetteur! » Radio Rennes naît dans la cuisine du Ranélagh, le café-concert que Gaby Aubert a ouvert en 1975, rue Saint-Hélier. Les émissions sont animées par les clients : Jacques Frétel y parle cinéma, Loïc Turmel, musique du monde... Ce ne sont pas moins de 40 personnes qui participent aux premières heures de Radio Rennes. « On était tout de suite brouillé : au départ, on émettait au maximum 3 minutes par jour!»

Les brouillages cessent en septembre 1981 et l'Office de Radio Rennes (c'est sous ce nom que les statuts ont été déposés) prend alors ses marques sur les ondes. « La première année, nous n'émettions que le matin, de 9h à 13h. Puis, dès la deuxième année, on diffusait de 8h à 2h du matin. » Aujourd'hui, Radio Rennes, c'est 5 permanents, 15 à 20 bénévoles, une diffusion 24h/24 et pas moins de 10 500 auditeurs en 2010! La pub ? Gaby Aubert s'y est toujours refusé. Question de liberté.

En 1984, il doit se résoudre à vendre son bar. La radio se trouve alors sans domicile... « On a été hébergé dans un centre social puis on a trouvé ici, au-dessus des Galeries Lafayette, grâce au patron du magasin qui nous prête gratuitement cet appartement. » Depuis cette date, le mécénat perdure. Tout comme les subventions dont bénéficie la radio. Radio libre par excellence, Radio Rennes poursuit sa route et ce, « pour 30 ans encore! Au minimum! »

Gaby Aubert, pionner des ondes libres

« Il fallait que je m'en sorte ! » Avant d'être celui que tout le monde connaît, Gaby Aubert était apprenti boucher. Il a alors 14 ans. « C'était un métier ingrat à l'époque. On travaillait dans le froid et les apprentis n'étaient vraiment pas considérés... » Le jeune homme a déjà un caractère bien trempé et les relations avec ses chefs sont... pour le moins tendues.

Décidé à sortir de ce chemin, Gaby devient alors représentant. Il vend des poulets d'abord, puis, de la layette, des sous-vêtements féminins, des chips... avant d'entrer chez Pernod puis d'acheter le Ranélagh. Amoureux de la musique mais « mauvais batteur », il fait de ce café un lieu de rencontre culturelle où les artistes peuvent se produire. Lui-même prend en charge certains d'entre eux.

En 1998, il crée Molène Musiques, une maison de disque qui produit, entre autres, Didier Squiban.

